Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. III, 1952, col. 722-723

RASSON *(Léon)*, Ingénieur (Haine-Saint-Paul, 2.8.1875-Bruxelles, 13.6.1932). Fils de Rasson, Émile et de Michel, Léonie.

Il sort de l'École des Mines de Mons en 1896 avec les diplômes d'ingénieur électricien et d'ingénieur chimiste obtenus avec la plus grande distinction.

Après un stage de quelques mois dans une usine de produits chimiques, il entre à la Société Électricité et Hydraulique à Charleroi, affaire qui devait quelques années après se transformer et prendre une vigoureuse extension sous le nom d'Ateliers de Constructions Électriques de Charleroi (A.C.E.C.). Devenu chef de service, Léon Rasson consacra alors une partie de son temps disponible à l'enseignement, comme professeur à l'école industrielle, professionnelle et commerciale de La Louvière.

En mai 1911 il part pour la Russie, chargé par une société belge de l'équipement électrique de la ligne de chemin de fer de Saint-Petersbourg à Oranienbaum. Ces travaux étaient toujours en cours quand éclata la guerre. Quand survint la révolution, la situation étant devenue intenable, Rasson dut se résigner à quitter la Russie en fugitif. Abandonnant tout son avoir, il parvint à franchir la frontière finlandaise et à regagner la Belgique avec sa famille après un long et pénible voyage.

En septembre 1918, il fut engagé par l'Union Minière du Haut-Katanga qui recherchait pour ses hauts services techniques et administratifs des ingénieurs éprouvés. Dans la période de forte réorganisation qui suivit la guerre et qui conduisit cette puissante société à la brillante situation qu'elle occupe actuellement, il accomplit successivement trois termes en Afrique, le premier de décembre 1919 à mars 1922 comme directeur des services administratifs, puis directeur général-adjoint, le second d'octobre 1922 à octobre 1924 comme directeur général-adjoint, directeur général ff. et directeur général, le troisième d'octobre 1925 à juillet 1927 comme directeur général.

Rentré définitivement en Belgique, Léon Rasson, malgré ses grandes capacités intellectuelles et son expérience dans la conduite des affaires, dut bientôt renoncer à toute activité par suite de son état de santé. Atteint d'une grave maladie, il finit par succomber à Bruxelles le 13 juin 1932, laissant à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un ingénieur de grande classe et d'un homme probe et courageux dans l'adversité.

Septembre 1951.
René Cambier.

Chalux, *Un an au Congo*, Brux., 1925, pp. 329, 333, 347, 351, 412.